

Nina VAN KAMPEN

***Variation et koinéisation d'un parler en exil : pratiques et représentations langagières des Palestiniens de Beyrouth***

Directeurs de thèse : Georgine AYOUB et Bruno HÉRIN

Date de soutenance : 20 mars 2026

## Résumé

Ce travail explore les pratiques et représentations langagières des Palestiniens de Beyrouth, dans un contexte d'exil où des locuteurs de différentes variétés d'arabe levantin – palestiniennes et beyrouthine – sont en contact prolongé. Inscrit dans la sociolinguistique variationniste et les théories du contact dialectal, il s'appuie sur un corpus d'arabe parlé recueilli entre 2018 et 2022 à Beyrouth, complété par des archives d'histoire orale. L'étude s'articule sur trois axes : (i) un axe descriptif proposant une esquisse grammaticale de l'arabe parlé par les Palestiniens de Beyrouth ; (ii) une analyse des processus de changement en cours et des effets du contact ; (iii) une étude de la variation des pratiques à travers deux variables. Un questionnement transversal porte sur les représentations langagières, interrogeant la manière dont les locuteurs perçoivent la variation linguistique et définissent des catégories sociales et langagières, et situant les faits dans le cadre plus large de la langue comme phénomène social et identitaire. Les résultats révèlent l'émergence d'une koinè palestinienne urbaine en exil : de nombreux traits ruraux ou bédouins ont disparu au profit de formes urbaines, tandis que d'autres traits restent sujets à une forte variation. La thèse souligne le rôle conjoint des facteurs linguistiques, sociodémographiques et des représentations dans l'orientation de la variation et du changement, ainsi que la tension entre prestige manifeste de l'arabe libanais et prestige symbolique de l'arabe palestinien. Elle apporte ainsi une contribution à l'étude de l'arabe palestinien, aux théories de la koinéisation et aux effets langagiers de la migration forcée.

